

Motifs d'utilisation d'internet, addiction à internet et résultats scolaires chez des élèves filles de troisième en Côte d'Ivoire

Toblegnon Alex Charles, PONDE

*Doctorant au Centre Ivoirien d'étude et de Recherche en Psychologie Appliquée (CIERPA)
Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire
alextolegnon@gmail.com*

Kouakou Bruno, KANGA

*Enseignant-Chercheur au Centre Ivoirien d'étude et de Recherche en Psychologie Appliquée
Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire
brkanga@yahoo.com*

Amidou, OUATTARA

*Inspecteur d'orientation, Ministère de la Femme de la Famille et de l'Enfant (MFFE).
amid.ouattara@yahoo.fr*

Résumé

Les atouts éducationnels qu'offrent les nouvelles technologies, notamment l'internet pourraient donner plus de chances aux apprenants d'améliorer leurs acquis pédagogiques. Mais, l'on se rend compte que la plupart des élèves filles consacrent plus de temps et d'énergie pour rechercher prioritairement des informations axées sur les divertissements. Cette situation pourrait avoir des répercussions sur leurs résultats scolaires.

La présente étude examine les relations entre les motifs d'utilisation d'internet, l'addiction à internet et les résultats scolaires des élèves filles de troisième. Elle porte sur un échantillon de cent quatre-vingt-dix (190) élèves âgées de 14 à 17 ans. Elles ont été soumises à deux échelles de mesure. L'une évalue les motifs d'utilisation d'internet et l'autre, l'addiction à internet. Quant aux résultats scolaires, ils ont été obtenus à l'aide des matrices de moyennes de classes de fin d'année scolaire.

Les résultats, traités par l'Anova et le T de student, relèvent une relation entre les motifs d'utilisation d'internet, la cyberaddiction et les résultats scolaires. Ainsi, les élèves filles de troisième utilisant l'internet comme des outils pédagogiques ont des résultats scolaires supérieurs à ceux de leurs pairs qui l'utilisent comme des instruments divertissants. Cependant, l'addiction à l'internet n'influence pas significativement les résultats scolaires.

En somme, l'internet demeure un puissant moyen de renforcement des résultats scolaires des élèves. Toutefois, les éducateurs doivent les y accompagner.

Mots clés : motif d'utilisation d'internet, addiction à internet, résultats scolaires, élève.

I-Introduction

1. Problématique

L'avènement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) donne aux jeunes apprenants une panoplie d'outils technologiques pour s'ouvrir sur le monde et acquérir des connaissances. Dès lors, les TIC sont d'une utilité considérable en matière d'éducation et sont en phase d'intégrer le quotidien des élèves. On assiste par exemple à de nombreuses formations en ligne, des recherches documentaires à travers des bibliothèques en ligne. Parallèlement à cela, l'on observe une frange de plus en plus importante d'élèves, notamment des filles, qui semblent orienter leur intérêt vers les aspects ludiques et divertissants plutôt que cognitif, pédagogique et culturel (Bamaré, 2014). On peut s'en convaincre par le nombre de plus en plus élevé de ces filles sur les réseaux sociaux tels que TikTok, Facebook, Instagram et autres. Même en pleine année scolaire, elles semblent y rechercher prioritairement des informations axées sur le divertissement, les jeux etc. comme en témoignent les téléchargements constants des clips musicaux, vidéos tik tok ou films traitant de la sexualité et de violences de tout genre.

Selon Pouts-Lajus (2007), les jeunes ont investi des machines à communiquer avec un tel engouement que cela modifie leur être social, et aussi leur psychologie. Les réseaux sociaux exercent sur eux un attrait irrésistible et une influence déterminante au point de modifier négativement leur personnalité. Par exemple, à travers les chats sur facebook et WhatsApp, etc., les jeunes scolarisés tentent de se forger une nouvelle personnalité, la plupart du temps différente de celle que les parents et éducateurs attendent d'eux. Tiemtore (2006) pense que les Technologies de l'Information et de la Communication sont utilisées par les Africains prioritairement pour se divertir et rarement pour se cultiver.

Par ailleurs, l'avènement d'internet a fait émerger un langage appelé le langage « sms » ou encore le « cyberlangage » au détriment de l'écriture standard. Habités désormais à abrégé de manière peu académique les mots et les expressions, les élèves finissent par acquérir de nouvelles habitudes en orthographe et grammaire. Cela transparaît dans leurs écrits scolaires avec un nombre de plus en plus élevé de fautes de tout genre dans les devoirs et copies d'examens (Minne, 2014).

L'internet peut aussi devenir pernicieux du fait du manque de contrôle de l'usage de ces piles de données cognitives. Cet état des choses engendre le plagiat, le fameux copier-coller qui pourrait conduire les élèves à la paresse, au manque de discernement et de créativité, de perspicacité et d'éveil de l'esprit. De même, les téléphones portables leur servent de moyens de fraude ou tricherie lors de contrôles surveillés et d'épreuves d'examens par la réception silencieuse des messages électroniques (SMS) en provenance de leurs amis, parents et même de certains enseignants peu scrupuleux (Bamaré, 2014). C'est dans ce sens que Dupont et Legendre (2000) relèvent que le média Internet a aussi mis en évidence des dérives avérées et potentielles en matière d'éthique. Il est clair que les dangers qui guettent les élèves à travers l'internet sont issus des effets plus ou moins négatifs de leur usage qui semble immodéré.

En Côte d'Ivoire, l'on constate que les adolescentes scolarisées manifestent un grand engouement à utiliser l'Internet et les réseaux sociaux dans leur vécu quotidien en se connectant durant de très nombreuses heures, parfois au détriment de leurs activités scolaires. En effet, elles naviguent sur ces réseaux, attirées par les loisirs, les vidéos et films axés sur la violence, la sexualité, mais aussi visitent des profils et pages de rencontres pour tisser des liens amicaux avec d'autres jeunes à travers la planète. Cette situation pourrait avoir des répercussions négatives sur leurs apprentissages scolaires et par ricochet sur leurs résultats scolaires. C'est le cas par exemple, des taux d'échecs des filles aux différents examens nationaux en 2022 et 2023. L'on relève respectivement 68,96 % et 69,06% au Baccalauréat ; 72,71% et 70,05% au BEPC (DECO, 2023).

Au regard de ces données, il semble se poser un véritable problème dans l'utilisation d'internet sur les résultats scolaires des

élèves filles. C'est pourquoi, la présente étude vise l'analyse de l'influence d'Internet sur les apprentissages scolaires des collégiennes en vue d'y proposer un accompagnement.

La réalisation de la présente étude repose sur une hypothèse générale et des hypothèses opérationnelles. L'hypothèse générale stipule l'existence d'une relation entre les motifs d'utilisation de l'internet, l'addiction à internet et les résultats scolaires des élèves filles de niveau troisième. De cette hypothèse générale découlent trois hypothèses opérationnelles ci-après :

HO1 : Les élèves filles de troisième utilisant l'internet comme des outils pédagogiques ont des résultats scolaires supérieurs à ceux de leurs homologues qui l'utilisent comme des instruments divertissants.

HO2 : Les élèves filles de troisième non addictes à internet ont des résultats scolaires supérieurs à ceux de leurs congénères addictes à internet.

HO3 : Les élèves filles de troisième non addictes à internet et l'utilisant comme des outils pédagogiques ont des résultats scolaires supérieurs à ceux de leurs paires addictes à internet et qui l'utilisent comme des instruments divertissants.

2. Méthodologie et principaux résultats

Les différentes hypothèses ont fait l'objet d'une mise à l'épreuve des faits à travers une démarche méthodologique adaptées aux études quantitatives et qualitatives. C'est pourquoi, nous avons mis en place une démarche orientée vers la vérification d'une relation entre les motifs d'utilisation de l'internet, l'addiction à internet et les résultats scolaires chez nos sujets. Pour mesurer les motifs d'utilisation d'internet et l'addiction à internet des élèves filles constituant notre échantillon, nous les avons soumis à un questionnaire de motifs d'utilisation d'internet et de cyberdépendance. Quant aux résultats scolaires, nous les avons obtenus auprès des services informatiques de lycées publics à partir des matrices des notes de fin de l'année en cours.

Les résultats, traités grâce au logiciel SPSS 20.0 et analysés par les tests statistiques l'Anova et le T de student, révèlent que les

élèves filles de troisième utilisant l'internet comme des outils pédagogiques ont des résultats scolaires supérieurs à ceux de celles qui l'utilisent comme des instruments divertissants. Nous avons constaté également que l'addiction à l'internet n'influence pas significativement les résultats scolaires de ces élèves filles.

Nous avons relevé aussi que les moyennes des élèves filles de troisième non addictes à internet et l'utilisant comme des outils pédagogiques sont supérieures à celles de leurs paires addictes à internet et qui l'utilisent comme des instruments divertissants et de satisfaction de fantasmes.

La réalisation de cette étude s'articule autour de deux parties essentielles : la première présente l'introduction, qui traite de la problématique, de la méthodologie et des principaux résultats. La seconde est relative au contexte de l'étude, de la méthode, des résultats observés et de la discussion.

II-Développements

1. Contexte

Les Technologies de l'Information et de la communication (TIC) à travers l'Internet, le téléphone portable, et autres outils modernes sont en passe d'imprégner tous les secteurs de notre vie contemporaine parmi lesquels l'enseignement et la formation. La Côte d'Ivoire, à l'instar des autres pays africains, a compris que les TIC peuvent apporter des innovations pédagogiques significatives à l'éducation et la formation de sa jeunesse. Ainsi, les TIC améliorent la qualité de l'enseignement maintes fois décriée dans ce pays (PASEC, 2020). C'est pourquoi les élèves ivoiriens, dont de nombreuses filles, sont attirées par la toile mondiale et son usage sur leurs téléphones portables. On constate que certaines consacrent beaucoup de temps à l'utilisation d'internet. D'autres y développent des comportements pouvant être considérés addictifs. Selon Goodman (1990), l'addiction est un comportement qui, tout en procurant le plaisir recherché ou l'apaisement des tensions internes, se caractérise par une impossibilité d'autocontrôle et de limitation en dépit de la connaissance de ses

conséquences négatives. Il en existerait deux types : l'addiction avec substance et l'addiction sans substance.

D'un point de vue théorique, Zuckerman (1969) a montré que la manifestation des conduites addictives sans substances est liée à la recherche de sensations. En effet, les élèves développent des comportements addictifs à l'usage d'internet en restant connectés pendant plusieurs heures. Malgré les mises en garde des méfaits sur ces agissements, ils continuent d'être de plus en plus addicts à internet. Cette propension à passer beaucoup plus de temps sur les réseaux sociaux semble les éloigner de leurs études. Ainsi, ils semblent moins motivés à apprendre à l'école ; ce qui pourrait influencer sur leurs résultats scolaires.

Des auteurs ont mis en relief dans des ouvrages, articles, thèses et mémoires, les perversités et méfaits tant scolaires que socio-culturelles suscitées par l'usage chaotique d'Internet par les jeunes. C'est dans ce sens que Kredens et Fontar (2010) relèvent que les usages du Net, parmi les risques identifiés par les jeunes, figurent la mauvaise rencontre avec des personnes peu recommandables. Ils identifient également les virus, les bugs et les spams ou courriels, qui sont les publicités illégales expédiées sans le consentement du récepteur. Ces auteurs ont aussi noté la fréquence sur le Web des contenus documentaires et audio-visuels violents ou réservés aux adultes tels les vidéos traitant de la sexualité (pornographie) et les escroqueries et autres problèmes inhérents au faux et usage du faux. Les dangers se rencontrent donc dans tous les domaines : la mauvaise rencontre, les atteintes à la vie privée, la violence du contenu de certains sites visités, la cyber escroquerie, la cyberdélinquance et la désinformation (utilisation d'informations erronées), et la liste n'est pas exhaustive. On note de plus en plus de cyberharcèlement qui peut conduire au suicide des jeunes. En ce qui concerne les travaux de recherches, Internet est utilisé par les jeunes, mais occasionnellement en majorité.

En somme, les TIC peuvent développer chez les jeunes apprenants dont des élèves une intelligence inductive (qui part des effets aux causes) ; ce qui diffère de l'intelligence déductive pratiquée sur les bancs de l'école contemporaine.

En effet, Hassan (2011) traitant du téléphone portable et de son impact dans les établissements scolaires du premier cycle à

N'Djaména indique que l'usage irrationnel de ces outils modernes de communications en milieu scolaire s'avère un facteur de perturbation des cours dispensés par les enseignants à travers des sonneries intempestives des appareils des apprenants. Aussi souligne-t-il que la manie qu'ont acquise les élèves dans l'abréviation fantaisiste et peu académique des mots en concevant les messages électroniques (SMS) contribue énormément à la baisse de leur niveau scolaire. En outre, il trouve que les appareils téléphoniques portatifs sont utilisés par ces derniers comme des moyens de fraudes ou de tricheries lors des évaluations en classes et des épreuves d'examens et concours.

Un autre point abordé par le même auteur est d'ordre sanitaire. Selon lui, même si les exploitants de la téléphonie mobile cherchent souvent à occulter cette question pour protéger leur chasse-gardée, plusieurs études ont démontré que les expositions régulières et prolongées aux radiofréquences de la téléphonie mobile causent divers ennuis de santé aux usagers. Parmi ces effets sanitaires pervers, l'on peut relever les maux de tête, migraine, dépression, anxiété, troubles de mémoire, de comportement, de la cognition, du sommeil, de la fatigue.

Dans le même ordre d'idées, Thuseethan et Kuhanesan (2014) ont montré une corrélation entre l'utilisation des médias sociaux et les performances académiques chez des étudiants. Les résultats indiquent que le temps et la fréquence d'utilisation de Facebook sont des prédicteurs du rendement scolaire. De plus, il pourrait prédire la qualité de la vie. Des résultats similaires ont déjà été obtenus par Karpinski et al. (2013) dans l'état de l'Ohio aux Etats-Unis. Selon eux, les réseaux sociaux auraient une incidence néfaste sur les résultats scolaires.

En somme, la cyberaddiction serait nuisible aux performances scolaires. Ainsi, bien que les résultats des recherches évoquées ici nous apportent des informations intéressantes et utiles sur les conduites addictives à internet, et comment ces comportements seraient liés aux performances scolaires des élèves, ils ne nous renseignent pas sur l'effet combiné du motif d'utilisation de l'internet et de la cyberaddiction sur une population de jeunes filles scolarisées.

Or actuellement, cette frange de la population scolaire addictive à internet semble de plus en plus croissante. L'étude permettra alors d'enrichir les connaissances sur la problématique de la cyberaddiction ou de l'addiction à internet chez les filles scolarisées afin de proposer un accompagnement adapté.

2. Méthode

La démarche méthodologique utilisée s'articule autour des participants, des instruments de mesures, de la procédure de recueil et des techniques d'analyses des données.

2.1. *Les Participantes*

Les participantes proviennent d'une population de 570 élèves filles de troisièmes réparties dans les huit classes que compte le Lycée Mamie Houphouët Fétai de Bingerville, un établissement scolaire secondaire public de jeunes filles situé dans le district d'Abidjan. L'échantillon est constitué à partir de la technique du choix raisonné et se compose de 190 élèves filles de la classe de troisième avec un âge qui varie entre 14-17 ans.

2.2-*Instruments de recherche*

2.2.1 *Le Questionnaire*

Le questionnaire est l'un des outils les plus utilisés actuellement dans les recherches en sciences humaines. Cette utilisation fréquente est due à la rapidité de sa passation et au traitement plus aisé des données. Ainsi, nous avons construit un questionnaire organisé autour de l'identité des participantes, leurs motifs d'utilisation d'internet et leur cyberaddiction.

Dans la première partie, nous avons orienté les questions sur leur nom et prénoms, leur âge, leur niveau scolaire et leur statut de doublante ou non.

Dans la deuxième partie, nous avons apprécié les motifs d'utilisation d'internet à travers la fréquence et le temps d'utilisation d'internet, les sites les plus fréquentés. La participante indique trois choix de réponses au maximum qu'elle numérote par ordre d'importance.

Dans la troisième partie, nous avons évalué la cyberaddiction au travers de l'Internet Addiction Test de Young (1998) adapté et validé dans une version française par Khazaal et al. (2008). Cette version comprend vingt (20) items mesurant la fréquence et l'impact de l'utilisation d'internet sur les activités scolaires des adolescents. Pour chaque item, les élèves doivent cocher, selon leur degré d'accord, les affirmations suivantes : (1) « Pas du tout », (2) « Rarement », (3) « Fréquemment », (4) « Souvent » et (5) « Toujours ». Voici quelques exemples d'items : « Vous arrive-t-il de rester sur internet plus longtemps que vous en aviez l'intention au départ ? », « Vous arrive-t-il de vous connecter pendant les cours ? ».

Les scores obtenus varient entre 20 et 100 avec un score médian de 63. Ainsi, tous les sujets dont le score est supérieur ou égal au score médian (63) sont considérés comme addictifs. Tous les sujets ayant un score situé en dessous du score médian (63) sont considérés comme non-addictifs.

Par ailleurs, en vue d'enrichir l'explication donnée par les participantes, nous avons élaboré un guide d'entretien qui a servi à interroger 15 élèves filles et 10 enseignants.

2.2.2. Guide d'entretien

Dans le cadre de la présente étude, nous avons élaboré un guide d'entretien susceptible de fournir des informations complémentaires permettant d'expliquer les résultats obtenus. Le guide d'entretien que nous avons conçu, nous a permis d'interroger les élèves filles sur le type d'informations qu'elles recherchent prioritairement sur internet. Cela nous permet de connaître l'utilisation qu'elles en font et de cerner le lien entre ces informations et leurs résultats scolaires.

2.2.3. Matrices de notes

Pour argumenter la fiabilité des notes, nous avons jugé nécessaire de recourir aux matrices des notes des sujets, notamment leurs moyennes annuelles. Ici, il convient de préciser que ces notes sont attribuées par les enseignants qualifiés qui les évaluent durant toute l'année scolaire. Cela permet de jauger le niveau réel des élèves.

2.3. Procédure de collecte des données

Dans le souci d'évaluer le motif d'utilisation d'internet et le niveau de dépendance à l'internet et de ses effets sur les résultats scolaires, nous avons réalisé une pré-enquête auprès de 22 adolescentes de troisième faisant partie de notre population d'étude. Au terme de cette pré-enquête, nous avons pris en compte toutes les difficultés liées à la compréhension des items par les participantes et les avons adapté à leur niveau.

Pour la passation proprement dite, nous nous sommes faits aidés par les éducateurs de la classe de troisième. Leur concours a été précieux dans la planification de l'enquête, la distribution des questionnaires et le maintien de l'ordre dans la classe.

2.4. Méthodes d'analyses des données

Les données collectées à travers les échelles de motifs d'utilisation d'internet et d'addiction à internet ont été traitées par le logiciel SPSS version 20.0. et analysées par l'ANOVA et le t de Student. Celles issues de l'entretien semi-directif ont été traitées manuellement pour donner lieu à une analyse de contenu visant à cerner l'intérêt des élèves filles pour l'internet.

En somme, la collecte des données s'est déroulée sans entraves majeures. Cela nous conduit à des résultats que nous présentons.

3. Les résultats

Les résultats sont présentés dans des tableaux et analysés suivant les différentes hypothèses opérationnelles formulées.

3.1. Motifs d'utilisation de l'outil internet et résultats scolaires

H.O. 1 : Les élèves filles de troisième utilisant l'internet comme des outils pédagogiques ont des résultats scolaires supérieurs à ceux de leurs paires qui l'utilisent comme des instruments divertissants.

Tableau 1 : présente les motifs d'utilisation de l'outil internet en relation avec les résultats scolaires

Motifs d'utilisation d'internet	N	Moyenne	Ecart-type
Pédagogique	84	12,19	1,35
Divertissement	106	11,83	1,81

($t = 3,095$; significatif à $p < 0,05$)

Le tableau 1 montre que les élèves filles de troisième utilisant l'internet comme des outils pédagogiques ont effectivement des résultats scolaires supérieurs à ceux de celles qui l'utilisent comme des instruments divertissants ($t = 3,095$; $p < 0,05$). Cela signifie qu'il y'a une différence significative entre les moyennes comparées. HO1 est confirmée.

La différence significative observée pourrait s'expliquer par le fait que les élèves filles utilisant l'internet à des fins pédagogiques l'utiliseraient dans le sens de se cultiver et faisant des recherches sur les contenus abordés en classe, contrairement aux apprenantes qui l'utilisent comme des instruments divertissants. En effet, pour les premières citées, internet constitue un instrument de culture et de formation intellectuelle pour elles. Elles soutiennent que les sites de divertissements ne sont pas leurs priorités sur internet, mais préfèrent plutôt les sites de recherches, d'information pour mieux se cultiver et être plus performantes à l'école. Ces élèves filles ont aussi révélé, au cours de l'entretien semi directif, qu'elles se rapprochent de leurs enseignants et de leurs proches pour enrichir leurs connaissances. Cela leur permet de mieux comprendre les leçons et donc d'être mieux armées pour affronter les diverses évaluations. Ce qui engendrerait de meilleurs résultats scolaires. Contrairement à elles, les élèves filles qui utilisent l'internet comme des instruments de loisirs, jeux et satisfaction des fantasmes ou passions, ne sont donc pas motivées à suivre les cours. En effet, elles peuvent communiquer avec leurs amis, renforcer leurs amitiés, se divertir seule ou à plusieurs, planifier des sorties, publier des photos, s'échanger des informations. A travers les médias sociaux, ces adolescentes recherchent de la reconnaissance et la valorisation.

3.2. Addiction à internet et résultats scolaires

H.O. 2 : Les élèves filles de troisième non addictes à internet ont des résultats scolaires supérieurs à ceux de leurs homologues addictes à internet.

Tableau 2 : présente les conduites addictives dans l'utilisation de l'internet et les rendements scolaires chez les élèves filles de troisième

Conduites addictives	N	Moyenne	Écart-type
Non-addict	111	11,93	1,51
Addict	79	11,96	1,79

($t = 1,06$; $p > 0,05$)

Les élèves filles addictes à internet obtiennent des moyennes légèrement supérieures à celles des élèves filles non-addictes à internet. Cependant, au regard de la valeur du t de student, on constate que ces différences de moyennes entre les deux groupes ne sont pas significatives (t calculé = 1,06 ; non significatif à $p > 0,05$). HO2 est infirmée.

Cette différence non significative des moyennes des élèves filles non-addictes et addictes à internet proviendrait du fait qu'avec l'avènement des TIC en Afrique et principalement dans notre pays, les apprenants ont développé d'autres stratégies des fraudes durant les évaluations scolaires ou les examens et concours. Cette nouvelle forme de tricherie, corollaire de l'usage des téléphones portables, est relevée par la plupart des enseignants interrogés (8 sur 10 des enseignants interrogés) au cours de notre entretien. C'est ce qui expliquerait que leurs résultats scolaires ne diffèrent pas significativement.

3.3 Motifs d'utilisation d'internet, addiction à internet et résultats scolaires

H.O.3 : Les élèves filles de troisième non addictes à internet et l'utilisant comme des outils pédagogiques ont des résultats scolaires supérieurs à ceux de leurs paires addictes à internet et qui l'utilisent comme des instruments divertissants.

Tableau 3 : Comparaison des moyennes des élèves filles en fonction du motif d'utilisation d'internet et de la cyberdépendance

Motifs d'utilisation d'internet et cyberdépendance	N	Moyenne	Ecart-type	F	Sig
Pédagogique et non addict	52	12,15	1,28	9,52	0,05
Divertissement et addict	74	11,03	1,99		

(F= 9,52 ; significatif à $p < 0.05$).

L'effet interactif des motifs d'utilisation d'internet et de la cyberaddiction sur les rendements scolaires est significatif (F= 9,52 ; $p < 0,05$). En outre, en observant ces résultats, nous constatons que les moyennes des élèves filles de troisième ne présentant aucun comportement addictif à internet et les utilisant comme des outils pédagogiques sont supérieures à celles de leurs paires qui ont un comportement addictif à internet et qui l'utilisent comme des instruments divertissants. HO3 est confirmée.

En effet, les élèves filles non-addictes à internet et l'utilisant à des fins pédagogiques soutiennent être plus concentrées sur les études pour pouvoir avoir plus tard une meilleure condition sociale. Celles-ci présentent une autre approche de l'utilisation des réseaux sociaux et d'internet. Elles les utilisent modérément et préfèrent plutôt faire des recherches dans le cadre scolaire et de la culture générale. Or, les élèves filles addictes à internet et qui l'utilisent à des fins de divertissement préfèrent passer leur temps sur les réseaux sociaux, jouer des jeux ou écouter des musiques en lignes plutôt qu'à étudier. Pour la plupart, les réseaux sociaux et internet occupent tout leur temps, elles peuvent s'y connecter à longueur de journée. Nous retenons à travers ces entretiens que les conséquences de l'usage excessif des réseaux sociaux développent plus la dépendance et agit sur les résultats scolaires.

En somme, les motifs d'utilisation d'internet et l'addiction à internet influencent les résultats scolaires. Ce sont ces différents

résultats que nous allons confronter avec les travaux antérieurs dans le cadre de la discussion.

4. Discussion

L'étude fait ressortir que les élèves filles de troisième utilisant l'internet comme des outils pédagogiques ont des résultats scolaires supérieurs à ceux de leurs paires qui l'utilisent comme des instruments divertissants. Ce résultat va dans le sens de ceux obtenus par Bamaré (2014) et Karpinski et al. (2013). En effet, ces auteurs découvrent que les activités ludiques tels que les réseaux sociaux, téléchargement de vidéos, film auraient une incidence néfaste sur les résultats scolaires car leur usage ordinaire par ces adolescents scolarisés captive énormément leur attention au point de négliger un tant soit peu leurs leçons et devoirs. En d'autres termes, les élèves qui utilisent les moyens technologiques ou outils informatiques à des recherches documentaires, cognitives et culturelles ont des résultats scolaires supérieurs que ceux leurs pairs qui les utilisent à des fins des loisirs ou pour effectuer des jeux et satisfaire leurs fantasmes.

Dans les mêmes ordres d'idées, Tiemtoré (2006) a montré que les Technologies de l'Information et de la Communication sont utilisées par les élèves d'abord pour se divertir et rarement pour se cultiver. Et ceci grâce à l'accès qu'elles permettent à une très grande quantité de fichiers vidéos et audio sur Internet, des jeux et aussi, par l'utilisation des moyens de communication (mail, tchat, forum de discussions, téléphonie IP, réseaux sociaux, etc.). Cette conformité de nos résultats avec ceux de ces auteurs proviendraient du fait que les sujets sont tous adolescents. Selon Rathus (1991), il y a des cohérences dans les conduites des individus d'une même génération. Ainsi, tous les adolescents sous toutes les latitudes se ressembleraient. En effet, ils cherchent à se créer une identité d'adulte. Dans le milieu scolaire, elle s'exprime, entre autres, par les buts de performance qui consistent à faire mieux que les autres. C'est donc cette cohérence dans les conduites des adolescents qui justifie la ressemblance entre nos résultats et ceux des auteurs suscités.

En ce qui concerne notre deuxième hypothèse opérationnelle (H.O.2), nos résultats s'opposent à ceux de Thuseethan et Kuhanesan

(2014) et Abu-Shanab (2015). Nos résultats indiquent que l'utilisation excessive à l'internet n'est pas associée à la baisse des résultats scolaires. Contrairement à nous, Thuseethan et Kuhanesan (2014) et Abu-Shanab (2015) découvrent que l'addiction aux réseaux sociaux et internet a une influence négative sur les performances scolaires des élèves.

La non-conformité de nos résultats avec ceux des auteurs précités pourraient s'expliquer par le caractère non-mixte de notre échantillon. En effet, nous avons travaillé sur des élèves de sexe féminin alors que les études de ces auteurs ont porté sur les deux sexes. Les données recueillies sur nos sujets ont été traitées statistiquement par l'analyse de variance multivariée qui est un test paramétrique. Cette catégorie de tests statistiques est adaptée aux échantillons de grande taille. L'effectif réduit de notre échantillon a pu empêcher l'apparition de différence significative entre la cyberdépendance et les résultats scolaires des filles. D'où l'opposition de nos résultats à ceux de ces auteurs.

La divergence entre nos résultats et ceux des auteurs précités pourraient provenir également du fait que nous avons utilisé un instrument de mesure de cyberdépendance différent de celui qu'ils ont appliqué à leurs sujets. En effet, pour évaluer l'addiction de nos sujets, nous avons construit un questionnaire de mesure de l'addiction inspiré de l'Internet Addiction Test de Young dans sa version française validée par l'étude de Khazaal (2008). Ces auteurs, quant à eux, ont construit un questionnaire de mesure de l'addiction à internet et plus précisément à l'utilisation de Facebook qu'ils ont appliqué à leurs sujets. C'est ce qui fait que nos résultats ne vont pas dans le même sens que ceux de Thuseethan et Kuhanesan (2014) et Abu-Shanab (2015).

Les résultats de la troisième hypothèse opérationnelle convergent dans le même sens que certains auteurs. Ainsi, Rosen (2003), a mené une étude sur les réseaux sociaux au lycée Le Corbusier à Aubervilliers (93 Seine Saint Denis). Il ressort que, certaines personnes interrogées, restent plus de trois heures scotcher sur leurs fils d'actualités sur Facebook ou Twitter. Ce qui influence leurs résultats scolaires car les heures passées sur les réseaux sociaux sont des heures en moins pour se concentrer sur leurs révisions.

Bamaré (2014) a annoncé que l'utilisation des réseaux sociaux entrave surtout la concentration. Il a réalisé une expérience au cours de laquelle il a constaté que lorsque les élèves travaillent quinze minutes sur quelque chose d'important pour eux, ils ne peuvent rester concentrés plus d'environ trois minutes avant d'aller se reconnecter. Ces derniers ont ainsi créé une certaine forme d'addiction et une certaine obligation de toujours se connecter. Elle s'observe aussi auprès des adolescents qui se connectent en moyenne 7 jours sur 7, ce qui se répercute sur leurs notes à l'école et sur leurs concentrations. Les utilisateurs sont alors confrontés à l'utilisation sans relâche de ces réseaux sociaux sur leurs téléphones mobiles et se sentent obligés de mettre à jour régulièrement leurs murs avec d'autres publications répondant à la question « Quoi de neuf ? », par une photo ou une vidéo tirée du web... Grâce aux nouveaux outils mis à disposition des internautes pour communiquer plus rapidement et facilement, jamais il n'a été aussi facile de garder contact avec ses amis, de la famille, de retrouver d'anciens camarades, de rencontrer de nouvelles personnes et même de s'informer.

Au total, les résultats de l'étude vont dans le sens des travaux antérieurs. Malgré le caractère non-mixte de notre échantillon (uniquement des filles), cette recherche contribue à approfondir les connaissances sur la relation entre les motifs d'utilisation de l'internet, l'addiction à internet et les résultats scolaires. Il serait donc intéressant de l'étendre à une population plus importante d'élèves et surtout des deux sexes afin d'élargir la portée des résultats.

Conclusion

Au terme de l'étude, il ressort que l'utilisation de l'outil internet ne constitue pas un obstacle aux résultats scolaires. Bien au contraire, s'il est utilisé dans le sens des recherches d'informations en lien avec les cours dispensés pour leur niveau scolaire, il se présente comme étant un atout majeur pour l'amélioration des résultats scolaires. Malheureusement, il est encore, au vue des résultats, davantage utilisé à des buts ludiques plutôt que d'apprentissage. D'autres études pourraient s'étendre sur toute la population scolaire pour aider à une meilleure sensibilisation. Le faisant, et en tenant compte de l'utilisation de plus en plus précoce d'internet dans les

familles, ces travaux peuvent prendre en compte l'âge et le milieu socio-économique de provenance de ces enfants. Ainsi, l'on pourrait mettre en place un dispositif d'accompagnement des élèves dans le sens d'une meilleure utilisation de cet outil. Par exemple, le cours d'informatique pourrait servir à cet effet. Les parents pourraient également aider leurs enfants à mieux s'en servir. Parmi cette population scolaire, la frange qui aurait des difficultés dans ce processus d'accompagnement pourrait être orientée vers les spécialistes dont les psychologues scolaires.

Références bibliographiques

Abu-Shanab Emad (2015), « Reengineering the Open Government Concept: An Empirical Support for a Propos Model », in *Government Information Quarterly*, 32, 4 et 453-463.

Aude Minne (2014), *L'impact de l'utilisation du langage SMS sur l'orthographe*, mémoire pour l'obtention du certificat de capacité d'orthophoniste, Ecole d'orthophoniste, Université Sophia Antipolis de Nice.

Bamaré Allafi Mathias (2014), *Influence des technologies de l'information et de la communication sur l'éducation formelle des élèves des établissements secondaires publics de n'djaména : cas du lycée Félix Eboué I*, mémoire de master en sciences de l'éducation, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena.

Direction des Examens et Concours (2023), *Résultats des examens à grand tirage session 2023*, Abidjan, Cote d'ivoire.

Dupont Etienne et Legendre Jean-François (2000), « Normalisation de la nouvelle société de l'information », *Ethique et société de l'information*, 1, 97-105.

Hassan Moctar Hassan (2011), *Le téléphone portable et son impact dans les Etablissements scolaires du premier cycle à N'Djaména : cas du Collège Fort-Lamy*, mémoire de master en sciences de l'éducation, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena.

Karpinsk Aryn, Kirschner Paul, Ipek Ozer, Jennifer Mellot et Pie Ochwo (2013), « An exploration of social networking site use, multitasking, and academic performance among United States and European university students », *Computers in Human Behavior*, 29, 1182-1192.

Khazaal Yasser, Chatton Anne, Horn Alessandra, Achab Sophia, Thorens Gabriel, Zullino Daniele Fabio et Billieux Joel (2008), «French validation of the internet addiction test » in *Cyberpsychology & Behavior*, 11, 703-706.

Kredens Élodie et Fontar Barbara (2010), *Comprendre le comportement des enfants et adolescents sur Internet pour les protéger des dangers*, Lyon, Fréquence Écoles.

Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN (2020), *Qualité du système éducatif ivoirien : performances et environnement de l'enseignement -apprentissage au primaire*, CONFEMEN, Dakar, Sénégal.

Pouts-Lajus Serge (2007), « Les TIC : marge ou moyen », *Cahiers pédagogiques*, 449, 1 et 17-18.

Rathus Spencer (1991), *Psychologie générale*, 2^{ème} éd, Canada, Etudes vivantes.

Rosen Stuart (2003), « Auditory processing in dyslexia and specific language impairment: is there a deficit? What is its nature? Does it explain anything? » in *J Phonetics*, 31, 509-527.

Thuseethan Selvarajah et Kuhanesan Sinnathamby (2014), « Influence of Facebook in Academic Performance of Sri Lankan University Students » in *Global Journal of Computer Science and Technology*, 14, 4.

Tiemtoré Zacharia Windpouir (2006), *Les technologies de l'information et de la communication dans l'éducation en Afrique subsaharienne : du mythe à la réalité. Le cas des écoles de formation des enseignants au Burkina Faso*. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Université Rennes 2.

Young, Kimberly (1998), « Internet addiction : the emergence of a new clinical disorder » in *CyberPsychology and Behavior*, 1, 3 et 237-244.

Zuckerman Marvin (1969), *Theoretical formulations Sensory deprivation: Fifteen years of research*, New York, Appleton Century Crofts.